

St Clément de Rome (mort en 99 après J.-C.) :



Quatrième évêque de Rome. L'un des Pères dit apostoliques, il est l'auteur de l'épître aux Corinthiens, dont la popularité était telle chez les chrétiens, qu'elle était lue au même titre que les épîtres canoniques dans les églises. Elle était même reconnue par St Irénée de Lyon et St Clément d'Alexandrie comme faisant partie des Écritures inspirées. Il mourut martyr.

Citations de I Clément :

Écrite vers la fin de la vie de Clément, son attribution à celui-ci est certaine. On estime qu'elle fut composée en 97.

« Telle est la voie, bien-aimés, où nous trouverons notre salut, Jésus-Christ, le grand prêtre qui présente nos offrandes, le défenseur et le secours de notre faiblesse. Par lui nos regards peuvent fixer le plus haut des cieux, en lui nous voyons le reflet de la face pure et majestueuse de Dieu¹, par lui se sont ouverts les yeux de notre cœur, par lui notre intelligence obtuse et obscurcie s'épanouit dans la lumière, par lui le Maître a voulu nous faire goûter à la connaissance immortelle : *“Resplendissement de la gloire du Père, il est d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a reçu en héritage est incomparable au leur”* (Hébreux 1 : 3-4) »

« Vous voyez, bien-aimés, quel modèle on nous donne ; si le Seigneur s'est humilié ainsi, que ferons-nous, nous à qui il donne de marcher sous le joug de sa grâce ? »

« Jésus-Christ, notre Seigneur, le sceptre de la majesté divine², malgré sa puissance, est-il venu au monde en étalant le faste et l'orgueil ? N'est-il pas venu, au contraire, dans l'humilité, ainsi que l'Esprit saint l'avait annoncé ? »

« C'est ainsi que le grand ouvrier, le maître de l'univers, a voulu que tout se maintînt dans la paix et dans l'harmonie, prodiguant ses bienfaits à tous, mais les répandant avec surabondance sur nous, qui trouvons sans cesse dans sa clémence un refuge

¹ En grec, **son visage** [à Jésus-Christ] (ὄψιν αὐτοῦ, *ôpsin autou*)

² En grec, **“Τὸ σκῆπτρον τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ”**

assuré par notre Seigneur Jésus-Christ. Honneur et gloire lui soient rendus dans tous les siècles des siècles !

Craignons, mes bien-aimés, que tant de bienfaits de sa part ne tournent contre nous, si notre vie n'est pas conforme à sa volonté, si nous ne faisons point sous ses yeux ce qu'il lui plaît, dans un esprit d'union et de paix.

L'Écriture nous dit quelque part : "L'Esprit de Dieu est un flambeau qui pénètre les cœurs." (**Proverbes 20 : 27**)

Songeons que le Seigneur est près de nous ; que pas une de nos pensées, pas un des raisonnements que nous formons ne lui échappe.

Il est donc juste de ne pas se dérober à sa volonté comme des transfuges. Ce n'est point à des hommes insensés, superbes, pleins de vanité dans leurs discours, qu'il faut craindre de déplaire, mais à Dieu.

Craignons le Seigneur Jésus-Christ dont le sang a été donné pour nous ; ayons le respect de nos chefs, la crainte de nos anciens ; élevons nos enfants dans la crainte de Dieu. Rappelons nos femmes à leurs devoirs ; qu'elles montrent des mœurs pures et aimables, un esprit de douceur véritable et sincère ; qu'elles manifestent leur discrétion par leur silence ; qu'elles n'écoutent pas leurs affections particulières, mais qu'elles montrent une égale tendresse à tous ceux qui craignent véritablement le Seigneur. »

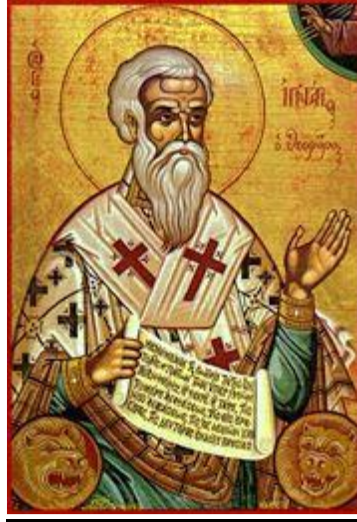
Citations de II Clément :

On a souvent désigné l'auteur de cette épître comme étant Clément de Rome, mais plusieurs remettent cette attribution en doute. Écrite peu après la mort de Clément, vers la fin du premier siècle, elle est certainement la mise à l'écrit d'un sermon oral fait dans une église.

« Mes frères, les sentiments que nous avons sur Dieu nous devons les avoir sur Jésus-Christ³, et le regarder comme le juge des vivants et des morts. »

³ En grec : "οὕτως δεῖ ἡμᾶς φρονεῖν περὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς περὶ Θεοῦ"

St Ignace d'Antioche (mort en 107 après J.-C.) :



Disciple de Saint Jean, il fut le troisième évêque d'Antioche. La légende fait de lui l'un des enfants que Jésus mit au milieu de lui et les apôtres. Père apostolique, il écrivit plusieurs épîtres aux différentes communautés chrétiennes, à la manière de Saint Paul. Il mourut martyr à Rome, dévoré par des bêtes sauvages.

Épître aux Éphésiens :

« Ignace, surnommé Théophore, à l'Église d'Éphèse en Asie, comblée de bénédictions par la munificence de Dieu le père, prédestinée avant tous les siècles à une gloire permanente, immuable ; unie étroitement à lui, et choisie en vertu des mérites réels de la passion par la volonté du Père et celle de Jésus-Christ notre Dieu⁴ à cette Église surnommée bienheureuse à si juste titre, et, par sa grâce, toujours pure, salut et abondance de bénédictions en Jésus-Christ. »

« Nous n'avons contre elles qu'un seul médecin, tout à la fois chair et esprit, créé et éternel⁵, Dieu dans l'homme vraie vie dans la mort, né de Marie et de Dieu, passible d'abord et maintenant impassible ; et ce médecin c'est Jésus-Christ. »

« Qu'ils aillent à Jésus, notre Dieu, qui fut porté dans le sein de Marie d'après le plan de la sagesse divine »

« Ce fut l'œuvre d'un Dieu manifesté sous une forme humaine⁶, pour régénérer l'homme et l'enfanter à la vie éternelle. »

« On peut dire de vous que vous êtes des pierres du temple de Dieu le père ; oui, de vraies pierres du temple de Dieu, taillées pour former cet édifice, vous servant de

⁴ En grec : “ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ”

⁵ ἀγέννητος, agénnetos, éternel, non-crée.

⁶ En grec : Θεοῦ ἀνθρωπίνως

l'instrument de Jésus-Christ, je veux dire sa croix et de l'Esprit saint, comme d'un câble pour vous élever. »

« Il vaut mieux se taire et être Chrétien en effet, que parler et ne l'être pas. Il est bon d'enseigner, mais il faut pratiquer ce que l'on enseigne. Nous n'avons qu'un seul maître ; il a dit, et tout a été fait ; mais ce qu'il a fait lui-même dans le silence est surtout digne de son père. Celui qui a compris la parole de Jésus-Christ peut aussi comprendre son silence ; c'est être arrivé à la perfection que de savoir agir selon ses paroles et manifester sa foi par son silence même

Rien n'est caché au Seigneur, le secret de nos cœurs est dans sa main ; faisons tout avec cette pensée, qu'il habite en nous, et nous deviendrons des temples dont il sera la Divinité, comme il l'est en effet ; et c'est ainsi qu'il doit un jour apparaître à nos yeux. Que de raisons de ne lui présenter que des cœurs brûlants de son amour ! »

Épître aux Magnésiens :

« Jésus-Christ est un, et rien n'est au-dessus de lui. Ne voyez donc plus qu'un seul temple, qu'un seul autel du Seigneur, qu'un seul Jésus-Christ, qui sort d'un seul père, qui existe en lui seul, et qui rentre dans son unité. »

« Comme j'ai pu, dans les personnes dont je viens de parler, contempler la foi et la piété de toute votre multitude, je ne vous recommanderai plus qu'une seule chose, c'est de toujours agir en union avec le Seigneur, regardant l'évêque comme son représentant au milieu de vos assemblées, les prêtres comme formant le sénat des apôtres, et les diacres, objets de ma prédilection, comme dispensateurs des mystères mêmes de Jésus-Christ, qui, avant les siècles, était en Dieu son père, et qui s'est révélé à la terre dans ces derniers jours. »

« Appliquez-vous à vous affermir dans la doctrine de Jésus-Christ et dans celle des apôtres, afin que toutes vos œuvres, selon la chair ou selon l'esprit, dans leur principe et dans leur fin, servent à votre salut par la foi et l'amour concernant le Père, le Fils, le Saint-Esprit. »

« Oui, vivez soumis à l'évêque et les uns aux autres, comme Jésus-Christ l'était à son père, pendant sa vie mortelle, et comme les apôtres l'ont été à Jésus-Christ, au Père, et au Saint-Esprit ; de sorte que l'union entre vous soit entière, c'est-à-dire selon le corps et selon l'esprit. »

Épître aux Tralliens :

« Le Seigneur vous invite à les produire, ces fruits de vie, par les mérites de sa passion, vous qui êtes ses membres ; or, le chef ne peut être sans les membres. Dieu nous a fait la promesse de cette union intime avec lui, union qui nous met en possession de lui-même. »

Épître aux Romains :

« Ignace, surnommé Théophore, à cette Église riche des miséricordes reçues de la magnificence du Très-Haut et de son fils unique ; à cette Église chérie, éclatante de lumière : d'après la volonté de celui qui veut tout ce qui est conforme à la charité de Jésus-Christ, notre Dieu ; à cette Église qui commande à toutes les autres dans la capitale de l'empire romain, Église si digne de Dieu, si belle ! »

« Salut et bénédictions saintes et abondantes en Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu. »

« Jamais vous n'avez porté envie à personne ; vous formiez les autres sur vous-mêmes par vos leçons. Eh bien ! je veux que vous pratiquiez ces leçons à mon égard. Demandez seulement que j'aie la force nécessaire au dedans et au dehors, pour qu'en moi la volonté s'accorde avec les paroles, et que je sois Chrétien, non par le nom, mais par les œuvres. C'est seulement quand j'aurai fait ces œuvres que je pourrai prendre ce titre ; c'est lorsque j'aurai quitté ce monde qu'on pourra m'appeler fidèle. L'apparence n'est rien ; ce n'est pas ce qui frappe les yeux qui est bon. Jamais Jésus-Christ, notre Dieu, ne paraît plus grand que lorsque la foi le contemple caché au sein de son père. La croyance seule ne fait pas le Chrétien, mais la force, puisque ce titre nous signale à la haine du monde. »

« Je suis le froment de Dieu, je veux être broyé par la dent des bêtes pour devenir le pur et digne pain de Jésus-Christ. »

« Priez donc le Christ que je devienne⁷, par la dent des bêtes, une victime digne de lui. »

« À quoi me serviraient toutes les contrées de la terre, tous les royaumes de ce monde ? Il m'est bien plus avantageux de mourir pour Jésus-Christ que de commander au monde entier. Je cherche celui qui est mort pour moi ; je veux celui qui est ressuscité à cause de moi. Voilà le trésor qu'il faut à mon âme. Épargnez-moi, mes frères ; ne m'empêchez pas d'aller à la vie ; et pour cela souffrez que je meure.

Puisque je veux être à Dieu, ne jetez pas le monde entre lui et moi ; écartez la séduction des objets sensibles ; laissez-moi boire à la source pure de la lumière. Arrivé là, c'est alors que je serai homme. Mais souffrez qu'auparavant je sois l'imitateur des souffrances de mon Dieu.⁸

Si quelqu'un de vous possède ce Dieu en lui-même, il comprendra mon désir ; il saura compatir à l'ardeur qui me dévore, il sentira tout ce que j'éprouve.

Le prince de ce monde veut m'arracher, veut corrompre en moi cet amour pour mon Dieu. Qu'aucun de vous, témoin de la lutte, ne lui prête main-forte. Soyez plutôt pour moi, c'est-à-dire pour Dieu. Ne me parlez plus de Jésus-Christ, si le monde vit dans votre âme, et ne m'enviez pas à moi ce qui fait ma vie. Si je vous tenais jamais un autre langage, ne m'écoutez pas ; appelez-en de mes paroles à ma lettre. »

⁷ En grec, selon les manuscrits : **priez le Christ** (λιτανεύσατε τὸν Χριστὸν) ou **priez le Seigneur** (λιτανεύσατε τὸν Κύριον). Le contexte de la phrase montre néanmoins que c'est le Christ qui est désigné. Du verbe : λιτανεύω (litaneuo), supplier, prier. À l'origine du français : litanie.

⁸ Littéralement, **la souffrance de mon Dieu** (τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου)

« Je ne trouve ni goût, ni plaisir aux aliments corruptibles, à tout ce qu'on appelle délices de la vie. C'est le pain de Dieu qu'il me faut, et ce pain, c'est la chair de Jésus-Christ né du sang de David. Je veux pour breuvage son divin sang, principe d'un amour toujours pur, source intarissable de vie. »

Épître aux Philadelphiens :

« Salut à cette Église, au nom du sang de Jésus-Christ, source d'une joie éternelle et inaltérable, surtout s'il existe une chaste union avec l'évêque, avec les prêtres, avec les diacres, ces ministres établis par l'ordre de Jésus-Christ, qu'il a, d'après sa divine volonté, affermis dans la foi par l'Esprit saint.⁹ »

« Lorsque j'étais parmi vous, je criais, je disais à haute voix, et c'était la voix de Dieu : *“Attachez-vous à l'évêque, aux prêtres et aux diacres.”* On croyait que je parlais ainsi parce que j'avais été prévenu de la défection de certaines personnes.

Celui pour qui je porte ces chaînes m'est témoin que je ne savais rien. C'est l'Esprit saint lui-même qui parlait, et qui nous dit encore : *“Ne faites rien sans l'évêque ; conservez votre corps pur, c'est le temple de Dieu ; aimez l'unité, fuyez les divisions ; imitez Jésus-Christ, comme lui-même imitait son père.”* »¹⁰

« Maintenant que je connais l'heureux effet de vos prières¹¹ et de votre amour pour Jésus-Christ. »

Épître aux Smyrniotes :

« Salut et abondantes bénédictions par l'Esprit saint et le Verbe de Dieu. »

« Je rends grâce à Jésus-Christ Dieu¹², qui vous a rendus si sages. Je me suis aperçu, en effet, que vous êtes achevés dans une foi inébranlable, comme si vous étiez doués de chair et d'esprit à la croix de Jésus-Christ, et solidement établis dans la charité par le sang du Christ, fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race de David selon la chair, Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, véritablement né d'une vierge, baptisé par Jean pour que, par lui, fût accomplie toute justice. »

« Et en effet, après sa résurrection, n'a-t-il pas bu, n'a-t-il pas mangé avec ses disciples, pour montrer qu'il était chair, en même temps qu'il demeurerait par l'esprit uni à son père ? »

⁹ En grec, **son Esprit Saint** (τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ πνεύματι)

¹⁰ Dans cette citation, Ignace d'Antioche considère que la voix de Dieu (**Θεοῦ φωνῇ**) est la voix de l'Esprit saint (**πνεῦμα ἐκήρυσεν λέγον τάδε**), soulignant sa croyance en la divinité du Saint-Esprit.

¹¹ Prière, **προσευχὴν**

¹² En grec : **Ἰησοῦν Χριστὸν Θεὸν**

«Que personne ne s’y trompe, et les puissances célestes, et la glorieuse milice des anges, et les principautés visibles et invisibles, si elles ne croient au sang de Jésus-Christ¹³, auront elles-mêmes à subir un jugement. Comprenez qui pourra. »

Épître à St Polycarpe, évêque de Smyrne :

« Je souhaite que vous vous portiez toujours bien en notre Dieu Jésus-Christ ; puissiez-vous en lui demeurer toujours dans l'unité et sous la surveillance de Dieu. Je salue Alcé, qui m'est si chère. Portez-vous bien dans le Seigneur. »

¹³ Dans certains manuscrits, **le Dieu** (*toû Theoû, τοῦ Θεοῦ*) est ajouté juste après **Christ** (*Khristoû, Χριστοῦ*)

St Polycarpe de Smyrne (69-156 après J.-C.) :



Évêque de Smyrne, il est un disciple de Saint Jean, comme le rapportent Irénée de Lyon (son contemporain), Eusèbe de Césarée et Jérôme. Il est connu principalement pour son épître aux Philippiens. Mort martyr, brûlé vif. Par les épîtres d'Ignace d'Antioche aux Smyrniotes et à Polycarpe lui-même, nous pouvons conclure que Polycarpe croyait également en la divinité du Christ. Si les deux hommes divergeaient sur ce sujet, St Ignace, prompt à dénoncer la division et les hérésies, n'aurait pas parlé en ces termes de l'évêque des Smyrniotes :

- Je salue votre **évêque, si digne de Dieu** [τὸν ἀξιόθεον ἐπίσκοπον] (Smyrniotes)
- **Imitez tous ensemble l'évêque** comme Jésus-Christ imite son père [πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε] (Smyrniotes)
- Accueillant avec joie les sentiments que tu as pour Dieu, fondés comme sur un roc inébranlable, **je glorifie à l'extrême le Seigneur de m'avoir jugé digne de contempler ton visage irréprochable : puissé-je en jouir en Dieu!** [ὑπερδοξάζω, καταξιώθεις τοῦ προσώπου σου τοῦ ἀμώμου, οὗ ὀναίμην ἐν Θεῷ] (À Polycarpe)
- **Connaissant l'ardeur de votre amour pour la vérité**, je ne vous adresse pas une plus longue exhortation. [εἰδὼς ὑμῶν τὸ σύντονον τῆς ἀληθείας] (À Polycarpe)
- Je souhaite que vous vous portiez toujours bien en **notre Dieu Jésus-Christ**. [Θεῷ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ] (À Polycarpe)

Il n'y a donc aucun doute sur l'orthodoxie de Polycarpe, et de sa foi partagée avec Ignace d'Antioche sur la divinité du Christ. Son épître aux Philippiens le souligne également.

Épître aux Philippiens :

« Si donc nous prions le Seigneur qu'il nous pardonne, nous devons aussi pardonner.

Nous sommes placés sous les regards du Seigneur notre Dieu, et nous devons tous paraître devant le tribunal de Jésus-Christ, où chacun rendra compte pour soi-même.

Servons-le donc avec crainte et respect, ainsi qu'il nous l'ordonne, ainsi que l'ont prescrit les apôtres qui nous ont prêché l'Évangile, et les prophètes qui nous ont annoncé d'avance la naissance du Sauveur.

Ayons une sainte émulation pour le bien ; évitons les scandales, et les faux frères qui confessent le nom du Seigneur avec un cœur hypocrite et induisent en erreur les esprits légers. Quiconque ne confesse pas que Jésus-Christ est venu dans la chair est un antéchrist. Celui qui nie la vérité du martyr de la croix est un démon ; mais pour celui qui interprète la parole de Dieu selon ses désirs corrompus, et ose dire qu'il n'y a ni résurrection, ni jugement, c'est le fils aîné de Satan. »¹⁴

« Tout, en effet, est soumis à Jésus-Christ, au ciel et sur la terre ; tous les esprits lui obéissent ; il s'avance comme juge des vivants et des morts ; Dieu redemandera son sang à tout homme qui n'aura pas cru en lui. »

¹⁴ Le Seigneur (**Κυρίου**) dont parle Polycarpe est évidemment Jésus-Christ. La lecture du passage en entier montre que le Seigneur dont parle Polycarpe a ces caractéristiques :

- Sa venue a été annoncée par les prophètes (**οἱ προφηται, οἱ προκηρύξαντες τὴν ἔλευσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν**). Juste avant, l'évêque parle des apôtres annonçant l'Évangile.
- Il est Seigneur et Dieu (**τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ**), nous sommes sous son regard. Juste après, Polycarpe dit que nous passerons tous devant le Christ pour être jugé.
- Certaines personnes portent son nom (**τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου**) mais prêchent de fausses doctrines, et sont de faux-frères. Un peu plus loin, on apprend que l'on prête de faux dires à ce Seigneur (**καὶ ὅς ἂν μεθοδεύῃ τὰ λόγια τοῦ Κυρίου**), ces fausses doctrines étant la négation de son caractère charnel, du témoignage de la croix, et la résurrection. Entre ces références au Seigneur, Polycarpe cite l'épître de celui qui l'a ordonné évêque de Smyrne, Saint Jean, sur les antichrists, qui nient le caractère charnel du Christ. (**Πᾶς γὰρ ὅς ἂν μὴ ὁμολογῇ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἀντιχριστός ἐστιν.**) Ces fausses doctrines concernant le Seigneur, sont des fausses doctrines concernant Jésus-Christ.

Il ne fait pas de doute que le Seigneur en question est Jésus-Christ. Ce passage nous renseigne sur la manière dont considérait Jésus :

- Nous devons le prier : « nous prions le Seigneur », en grec : **δεόμεθα τοῦ Κυρίου**. “δεόμεθα”, du verbe “δέομαι”, prier, implorer, demander de l'aide.
- Il nous surveille continuellement et est appelé Seigneur et Dieu : **ἀπέναντι γὰρ τῶν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἔσμεν ὀφθαλμῶν**
- Nous serons jugés par lui.
- Nous devons le servir, avec crainte et respect : « Servons-le donc avec crainte et respect », en grec : **οὕτως οὖν δουλεύσωμεν αὐτῷ μετὰ φόβου καὶ πάσης εὐλαβείας**

Jésus-Christ est donc Dieu dans la chair pour Polycarpe.

Récit du martyre de Polycarpe :

Bien que non pas écrit par Polycarpe de Smyrne, ce récit fait partie de la collection des Pères apostoliques, car il est contemporain de l'époque de l'évêque de Smyrne, et a été écrit par des témoins de sa mise à mort.

« Toi qui ne connais pas le mensonge, ô Dieu de vérité, je te loue de toutes tes grâces, je te bénis, je te glorifie au nom du Grand Prêtre éternel¹⁵ et céleste, Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, par lequel la gloire soit à toi comme à lui et à l'Esprit Saint, aujourd'hui et dans les siècles futurs. Amen ! »

« Ils ne savaient pas que jamais nous ne pourrions renoncer au Christ qui a souffert pour le salut du monde entier, immolant son innocence à nos péchés. Nous n'en adorerons jamais un autre. Nous vénérons le Christ parce qu'il est le Fils de Dieu, et nous aimons les martyrs parce qu'ils sont les disciples et les imitateurs du Seigneur. Leur ferveur incomparable envers leur roi et leur maître mérite bien cet hommage. Puissions-nous aussi être leurs compagnons et leurs condisciples. »¹⁶

¹⁵ Éternel, en grec **αἰωνίου, aionio**.

¹⁶ Le Christ est adoré : « Nous n'en adorerons jamais un autre. », en grec : **οὔτε ἕτερόν τινα σέβεσθαι**. Du verbe : **σέβω**, adorer.

Le Christ est vénéré, car il est Fils de Dieu, ce qui veut dire qu'il est Dieu. Le grec est "**προσκυνούμεν**", du verbe : **προσκυνέω**, adorer, rendre hommage, comme dans Matthieu 4 : 10 «**Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις**»

Épître de Barnabé (écrite vers la fin du Ier siècle) :

Cette épître est anonyme, et son auteur n'est pas connu, malgré son nom. On la nomme souvent Pseudo-Barnabé. Elle a été écrite très probablement vers 70 après J.-C. Avec une fourchette plus large, il est impossible qu'elle ait été écrite après la révolte de Bar Kokhba en 140.

« Autre chose encore, mes frères : si le Seigneur a enduré de souffrir pour nos âmes, quoiqu'il fût le Seigneur de l'univers, à qui Dieu a dit dès la fondation du monde : "Faisons l'homme à notre image et ressemblance", comment du moins a-t-il enduré de souffrir par la main des hommes ? »

« S'il n'était pas venu dans la chair, comment les hommes fussent-ils demeurés sains et saufs à sa vue, puisqu'en face du soleil qui s'achemine au néant et qui est l'ouvrage de ses mains, ils ne peuvent lever les yeux et en fixer les rayons ? »

Ces versets sont sans équivoque. Le Christ est appelé Seigneur de l'Univers (ὁν παντὸς τοῦ κόσμου Κύριος), présent lors de la création et l'homme a été fait à son image. Mais bien plus, l'épître identifie le Christ comme étant l'auteur du monde : « [Le] Soleil [...] qui est l'ouvrage de ses mains », en grec : « ἥλιον, ἔργον τῶν χειρῶν αὐτοῦ ὑπάρχοντα ». Le Soleil est également décrit comme s'acheminant vers le néant, car il sera détruit, contrairement à son créateur, qui est éternel.

La dernière déclaration de l'épître qui souligne la conviction de son auteur que Jésus était Dieu est cette phrase : « S'il n'était pas venu dans la chair, comment les hommes fussent-ils demeurés sains et saufs à sa vue ? ». En d'autres mots : « S'il n'était pas devenu homme, comment aurions pu contempler sa face et survivre ? ». C'est une citation évidente d'un passage d'Exode 33 : 20

« Yahweh dit : "Tu ne pourras voir ma face, **car l'homme ne peut me voir et vivre.**" »

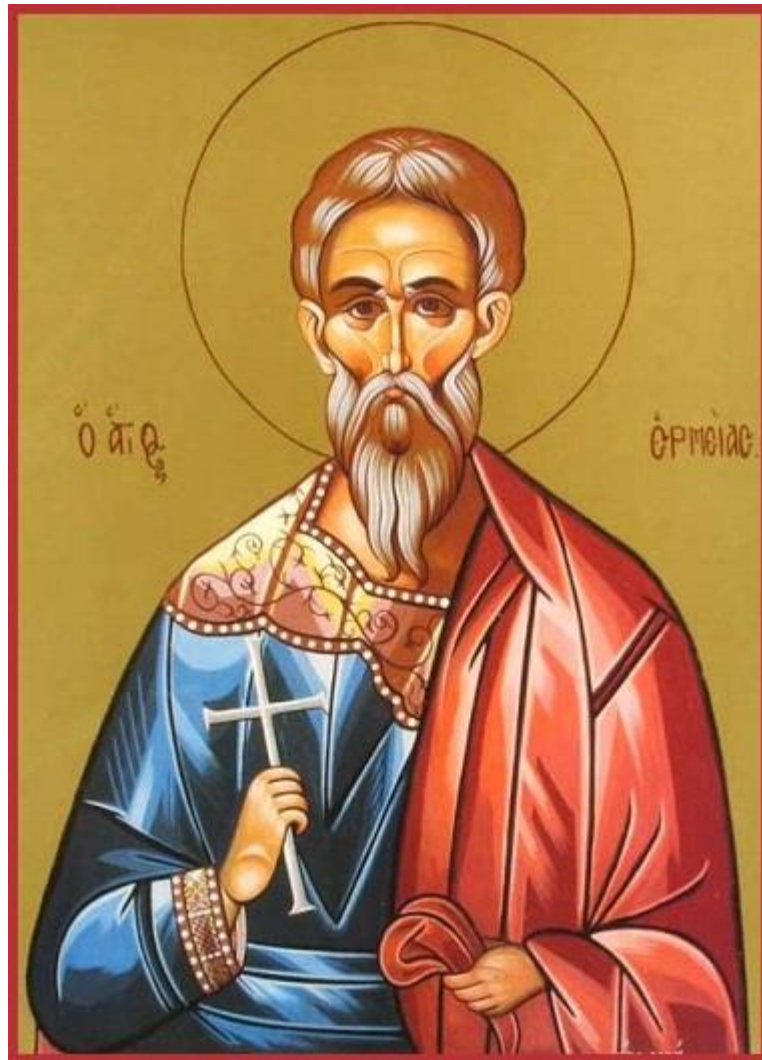
Le message de l'auteur est clair : nous ne pouvons pas voir le visage du Christ et vivre, car il est Dieu, et à titre d'exemple, le Soleil que nous ne pouvons fixer directement, alors qu'il est une création du Christ. Comment pouvons-nous donc espérer voir le Christ directement ? C'est pour ça que le Christ a pris chair, et que par cette chair, nous puissions le contempler.

Une autre citation souligne la divinité du Christ :

« Si le fils de Dieu est venu dans la chair, c'est donc pour mettre le comble aux péchés de ceux qui ont poursuivi ses prophètes à mort. »

Les prophètes sont donc les prophètes du Christ, du fils de Dieu. « τοὺς προφῆτας αὐτοῦ ».

Hermas :



Hermas est un écrivain chrétien du Ier ou IIème siècle. On le relie à Hermas, cité dans l'épître de Saint Paul aux Romains. On ne connaît presque rien de sa vie, mais son œuvre, le Pasteur d'Hermas, était l'un des écrits les plus populaires chez les chrétiens du IIème et IIIème siècle, Irénée de Lyon et Clément d'Alexandrie l'intégrant même au canon néotestamentaire. Il était lu dans plusieurs églises, au même titre que les écrits inspirés, et même ceux qui rejetaient son intégration au canon recommandaient vivement sa lecture. Le livre est une série de visions, de paraboles et de commandements.

« - Avant tout, Seigneur, dis-je, expliquez-moi ceci : que représentent le rocher et la porte ?

- Ce rocher, dit-il, et la porte, c'est le Fils de Dieu.

- Comment se fait-il, Seigneur, dis-je, que le rocher est ancien et la porte récente ?

- Écoute et comprends, dit-il, homme borné. Le Fils de Dieu est né avant la création tout entière¹⁷, si bien qu'il a été le conseiller de son Père pour la création; voilà pourquoi le rocher est ancien. »

¹⁷ Le grec dit « avant **sa** création » : τῆς κτίσεως **αὐτοῦ**. La création est donc celle du fils de Dieu, le Christ.

Épître à Diognète :

Écrit apologétique du II^{ème} siècle (vers 130), il n'est cité par aucun autre Père de l'Église, et est anonyme. Adressé à un païen nommé Diognète, cette épître est une exposition de la foi chrétienne, ainsi qu'une critique des religions païennes et juive.

« Dieu lui-même le tout-puissant, le créateur de toutes choses, a fait descendre du Ciel sur la terre la vérité, c'est-à-dire son Verbe saint et incompréhensible ; il a voulu que le cœur de l'homme fût à jamais sa demeure. Ce n'est donc pas, comme quelques-uns pourraient le croire, un ministre du Très-Haut qui nous a été envoyé, un ange, un archange, un des esprits qui veillent à la conduite du monde, ou qui président au gouvernement des cieux. Celui qui est venu vers nous est l'auteur, le créateur du monde¹⁸, par qui Dieu le père a fait les cieux, a donné des limites à la mer ; c'est lui à qui obéissent et le soleil, dont il a tracé la route dans les cieux avec ordre de la parcourir chaque jour sans sortir de la ligne tracée, et la lune qui doit prêter son flambeau à la nuit, et les astres qui suivent son cours ; enfin c'est lui qui a tout disposé avec ordre et tout circonscrit dans de justes limites ; à qui tout est soumis¹⁹, les cieux et tout ce qui est dans les cieux, la terre et tout ce qui est sur la terre, la mer et tout ce qui est au sein de la mer, le feu, l'air, les abîmes, les hauteurs du ciel, les profondeurs de la terre, les régions placées entre la terre et les cieux ; voilà celui que Dieu nous a envoyé, non comme un conquérant chargé de semer la terreur et d'exercer partout un tyrannique empire, ainsi que quelques-uns pourraient le croire. Non, il l'a envoyé comme un roi envoie son fils, lui donnant pour cortège la douceur et la clémence ; il a envoyé ce fils comme étant Dieu lui-même²⁰ ; il l'a envoyé comme à de faibles mortels ; il l'a envoyé en père qui veut les sauver, qui ne réclame que leur soumission, qui ne connaît pas la violence ; la violence n'est pas en Dieu ; il l'a envoyé comme un ami qui appelle, et non comme un persécuteur ; il l'a envoyé n'écoulant que l'amour ; il l'enverra comme juge, et qui soutiendra cet avènement ? »

« Qui des hommes savait ce qu'est Dieu avant qu'il vînt lui-même²¹ nous l'apprendre ? »

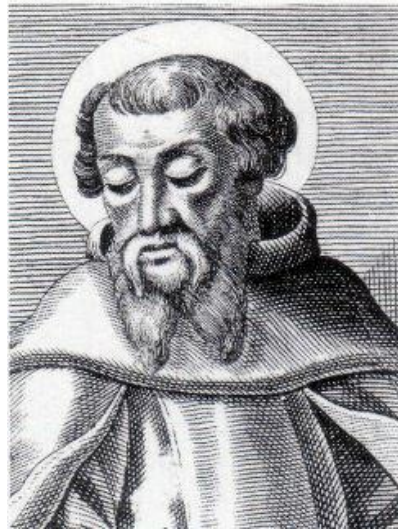
¹⁸ En grec : “ἀλλ’ αὐτὸν τὸν τεχνίτην καὶ δημιουργὸν τῶν ὅλων”

¹⁹ En grec : “ὅ ὅ πάντα [...] ὑποτάσσεται”

²⁰ En grec : “ὡς Θεὸν ἔπεμψεν”

²¹ En grec : “ἐστὶ Θεὸς πρὶν αὐτὸν ἐλθεῖν”

Saint Irénée de Lyon (mort en 202 après J.-C.) :



Né dans une famille chrétienne de Smyrne, ce fut un disciple de Saint Polycarpe, lui-même disciple de Saint Jean. Après la mise à mort des martyrs de Lyon, dont l'évêque de la ville, Saint Photin, il lui succède. Son œuvre principale, *Contre les hérésies*, est une réfutation du gnosticisme, et une défense de la foi apostolique dont il est un digne représentant. Il meurt au début du III^{ème} siècle.

Contre les hérésies :

« Ainsi, celui qui a dit : personne ne connaît le Père, était un seul et même Dieu, à qui le Père a soumis toutes choses ; c'est lui que tout proclame avoir été véritablement homme, comme il est véritablement Dieu : témoignage qui commence par Dieu le père, par le Saint-Esprit, par les anges, et qui est répété par les hommes, par les hérétiques eux-mêmes, par les démons, les ennemis de Dieu, et jusque par la mort elle-même. »

« Il n'existe qu'un seul Dieu, le Créateur, qui est au-dessus de toute Principauté, Puissance, Domination et Vertu : il est le Père, il est Dieu, il est le Créateur, il est l'Auteur, il est l'Ordonnateur. Il a fait toutes choses par lui-même, c'est-à-dire par son Verbe et par sa Sagesse, « le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils contiennent ». C'est lui le Dieu juste, et c'est lui le Dieu bon. C'est lui qui a modelé l'homme, planté le paradis, ordonné le monde, fait venir le déluge et sauvé Noé. C'est lui le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu des vivants. C'est lui qu'annonce la Loi, lui que prêchent les prophètes, lui que révèle le Christ, lui que transmettent les apôtres, lui en qui croit l'Eglise. C'est lui le Père de notre Seigneur Jésus-Christ : par son Verbe, qui est son Fils, il est révélé et manifesté à tous ceux à

qui il est révélé, car il est connu de ceux à qui le Fils le révèle ; et, comme le Fils est depuis toujours avec le Père, depuis le commencement il ne cesse de révéler le Père aux Anges, aux Archanges, aux Puissances, aux Vertus et à tous ceux à qui Dieu veut se révéler. »

« Car Dieu n'avait pas besoin d'eux pour faire ce qu'en lui-même il avait d'avance décrété de faire. Comme s'il n'avait pas ses Mains à lui ! Depuis toujours, en effet, il y a auprès de lui le Verbe et la Sagesse, le Fils et l'Esprit. C'est par eux et en eux qu'il a fait toutes choses, librement et en toute indépendance, et c'est à eux qu'il s'adresse, lorsqu'il dit : “ Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. ” (**Genèse 1 :26**) C'est donc bien de lui-même qu'il a pris la substance des choses qui ont été créées, et le modèle des choses qui ont été faites, et la forme des choses qui ont été ordonnées. »

« Que le Verbe, c'est-à-dire le Fils, fût depuis toujours avec le Père, nous l'avons amplement montré. Mais la Sagesse, qui n'est autre que l'Esprit, était également auprès de lui avant toute création. »

« Souviens-toi donc, ami très cher, que tu as été racheté par la chair de notre Seigneur et acquis par son sang ; tiens-toi attaché à la tête, de laquelle le corps tout entier de l'Eglise reçoit cohésion et accroissement, c'est-à-dire à la venue charnelle du Fils de Dieu ; confesse sa divinité et adhère inébranlablement à son humanité ; utilise aussi les preuves tirées des Ecritures : ainsi renverseras-tu aisément, comme nous l'avons montré, toutes les opinions inventées après coup par les hérétiques. »

« D'ailleurs ne pouvait-il pas se contenter de dire : “Livre de la génération de Jésus” ; mais le Saint-Esprit, prévoyant la venue des faux docteurs, et connaissant d'avance leur malice, a fait dire à saint Mathieu : “Livre de la génération de Jésus-Christ” ; et il le nomme Emmanuel, afin qu'on ne croît pas qu'il est seulement homme (car, dit saint Jean, ce n'est ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de la volonté de Dieu que le Verbe a été fait chair), et pour bien expliquer que Jésus et le Christ ne sont point deux personnes différentes, mais un seul et même Dieu. »

« Le saint prophète a donc manifesté clairement par ces paroles, que l'enfantement du Christ se ferait par une Vierge, et que sa nature serait divine ; (c'est, en effet, la signification du nom d'Emmanuel) ; son humanité est annoncée par ces paroles du prophète, quand il dit “ il se nourrira de lait et de miel ; ” et aussi lorsqu'il parle de son enfance, en ces termes : “ avant qu'il connaisse le bien ; ” car c'est là le trait caractéristique de l'enfance. Et quand il dit : “ Que, même étant enfant, il résistera au mal et il aimera le bien, ” il nous fait connaître le Dieu dans l'enfant, afin que nous ne voyions pas en lui seulement l'homme, qui “ se nourrit de lait et de miel, ” ni seulement un Dieu purement spirituel, ce que comporte la signification du mot Emmanuel. »

« C'est ce que saint Paul explique aussi dans son épître aux Romains : “ Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, choisi pour annoncer l'Évangile de Dieu ; que

Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures, touchant son fils Jésus-Christ, lequel lui est né de la race de David selon la chair ; qui a été prédestiné fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de sainteté, pas sa résurrection d'entre les morts, et qui est Jésus-Christ notre Seigneur. » Et plus loin, en parlant d'Israël, il ajoute : « Qui ont pour pères les patriarches, et de qui est sorti, selon la chair, Jésus-Christ même, le Dieu au-dessus de toutes choses, et béni dans tous les siècles. » Et dans l'épître aux Galates, il dit : « Mais lorsque les temps ont été accomplis Dieu a envoyé son fils formé d'une femme et soumis à la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, et que nous devinssions ses enfants adoptifs. » Il exprime, en termes sublimes, que c'est un seul et même Dieu qui avait promis le Christ par ses prophètes ; que c'est un seul et même Jésus-Christ notre Seigneur qui est descendu, selon son humanité, de la race de David, et qui est venu au monde dans le sein de la vierge Marie ; que c'est ce même fils de Dieu, revêtu de la puissance, de la sanctification, selon le Saint-Esprit, qui est ressuscité des morts, afin qu'il soit le premier d'entre les morts, comme il est le premier de tous en toutes choses ; que ce Christ, fils de Dieu, s'est fait homme, afin de nous faire entrer dans son adoption ; son humanité embrassant l'humanité toute entière. »

« C'est là ce qui fait dire à Isaïe, en parlant du Christ : « Qui racontera sa génération ? » et à Jérémie : « Le Verbe fait homme est impénétrable, qui le connaîtra ? » Celui-là seul le connaîtra, à qui le Père qui est dans les cieux l'a révélé, afin qu'il comprenne que ce Fils de l'homme, qui est le Christ, Fils du Dieu vivant, n'est pas né de la volonté de l'homme, ni de la volonté de la chair. Nous avons déjà démontré qu'on ne trouve point dans les Écritures qu'aucun homme soit jamais appelé Dieu Seigneur : il n'est pas nécessaire d'avoir une intelligence bien relevée pour comprendre dès lors que celui qui est annoncé par les prophètes, prêché par les apôtres, et déclaré par le Saint-Esprit pour être Dieu (bien qu'ayant pris la forme humaine), pour être le Seigneur, le Roi éternel, le fils unique de Dieu et le Verbe incarné, le soit bien réellement. Pourquoi lirions-nous dans les Écritures tant de choses extraordinaires à son sujet, s'il n'eût été qu'un homme semblable aux autres hommes ? Comme il était le fils unique de Dieu, par le mystère d'une paternité toute divine, il fallait que son incarnation dans la Vierge participât de cette génération merveilleuse. Les Écritures parlent sans cesse de ce double miracle : aussi, quand il est question de son humanité, elles nous le peignent comme un homme obscur, accablé de maux ; il est monté sur le fils de l'ânesse, il boit le vinaigre et le fiel, il est un objet de mépris pour le peuple, et il est livré à la mort. Parlent-elles au contraire de sa divinité ? elles nous le représentent comme le Dieu saint, le Conseiller céleste, le Roi de la beauté, le Dieu fort, qui doit venir sur les nuées pour juger les vivants et les morts. »

« Et que de cette région qui est au midi de l'héritage de Juda viendrait le Fils de Dieu, qui serait Dieu — région à laquelle appartenait Bethléem, où est né le Seigneur, qui a répandu de la sorte sa louange sur toute la terre —, c'est ce que dit en ces termes le prophète Habacuc : « Dieu viendra du côté du midi, et le Saint, du mont Ephrem ; sa puissance a couvert le ciel, et la terre est remplie de sa louange ; devant sa face

marchera le Verbe, et ses pieds avanceront dans les plaines. » Il indique clairement par là qu'il est Dieu ; ensuite, que sa venue aura lieu en Bethléem, du mont Ephrem, qui est vers le midi de l'héritage ; enfin, qu'il est homme, car “ ses pieds ”, précise-t-il, “ avanceront dans les plaines ”, ce qui est la marque propre d'un homme. »

« Mais comme ce n'était point un simple mortel, ni un ange, (les anges n'ont pas de chair), qui pouvait nous sauver, le prophète dit : “ Ce ne sera ni un vieillard, ni un ange qui les sauvera, mais le Seigneur lui-même, parce qu'il a eu pitié d'eux et parce qu'il les aime. ” Le Verbe du salut se fera homme, il sera visible comme un homme ; ce qui fait dire à Isaïe : “ Voilà, ville de Sion, que tes yeux pourront contempler celui qui est le salut du monde. ” Mais celui qui devait mourir pour nous n'était pas seulement un homme ; ce qui fait dire au prophète Michée : “ Il reviendra, et il aura pitié de nous ; il dépassera nos iniquités, et il précipitera tous nos péchés au fond de l'abîme. ” »

Prédication apostolique :

« Le Fils est le premier parce qu'il est vraiment homme et qu'il est auprès du Père, Conseiller merveilleux, Dieu fort. »

« Il faut donc croire à Dieu en tout, car Dieu est vrai en tout. Or, Dieu nous a d'abord fait savoir qu'il a un Fils. Et non seulement ce Fils existe avant d'apparaître dans le monde, mais même il existe avant la création du monde. Moïse a été le premier à prophétiser cela : “ Un Fils était au commencement, et ensuite seulement Dieu a créé le ciel et la terre. ” Le prophète Jérémie aussi a témoigné de cela, il a dit : “ Avant l'étoile du matin, tu es né de moi, et ton nom a été connu avant le soleil. ” Ce nom existe avant la création du monde, car la lune et les étoiles ont été faites en même temps que le monde. Jérémie dit encore : “ Il est heureux celui qui existait avant de devenir un homme ” car, pour Dieu, le Fils existe depuis toujours avant le commencement du monde. Mais, pour nous, il n'existe que depuis maintenant, c'est-à-dire depuis qu'il s'est montré à nous. Pour nous, avant cela, il n'existait pas. En effet, nous ne le connaissions pas. Jean aussi, le disciple du Seigneur, a voulu nous annoncer ce Fils de Dieu qui était auprès du Père. C'est pourquoi il écrit : “ Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Au commencement, la Parole était avec Dieu. Par elle Dieu a fait toutes choses et il n'a rien fait sans elle. ” (**Jean 1, 1-3**). Par-là, Jean montre très clairement que la Parole était au commencement avec le Père. Et, c'est par l'intermédiaire de cette Parole que toutes choses ont été faites. »

« Donc le Père est Seigneur, et le Fils est Seigneur. Et le Père est Dieu, et le Fils est Dieu, car ce qui est né de Dieu est Dieu. Donc, si nous regardons l'être de Dieu, sa puissance et sa nature, nous reconnaissons qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Mais, si nous regardons l'œuvre accomplie par Dieu pour notre salut, il y a et le Père et le Fils. Car le Père de toutes choses étant invisible et impossible à atteindre, c'est par l'intermédiaire du Fils que ceux qui doivent s'approcher de Dieu arrivent au Père. »

« Car le Fils, qui est *Dieu*, a reçu du Père, c'est-à-dire de *Dieu*, le trône royal pour toujours et il a reçu aussi l'huile de fête plus abondamment que ceux qui la partagent avec lui. »

« Tous les textes des Livres saints que je viens de citer montrent le Fils de Dieu. Il existe avant toute la création. Il est le Christ présent au Père et présent aux êtres humains. Il est le Roi de tous, car le Père lui a soumis toutes choses. Il est le Sauveur de ceux qui croient en lui. Il n'est pas possible de citer tous les textes des Livres saints qui l'affirment. Cependant, à partir de ceux que je viens de présenter, tu pourras comprendre tous les autres textes qui disent la même chose. Pour cela, il faut que tu croies au Christ et que tu demandes à Dieu sagesse et intelligence pour comprendre ce que les prophètes ont dit. »

« Voici donc les vérités que notre foi renferme et le fondement sur lequel notre conduite s'appuie.

Le premier article de notre foi, c'est : un seul Dieu Père qui n'est pas créé, que rien ne peut contenir et qui est invisible. Il est le Dieu unique, l'Auteur de toutes choses.

Le deuxième article, c'est : la Parole de Dieu, le Fils de Dieu, Jésus Christ notre Seigneur. C'est par son intermédiaire que toutes choses ont été faites. Il est apparu aux prophètes, aux uns d'une manière et aux autres d'une autre, selon le projet de salut fixé par le Père. Dans les derniers temps, pour récapituler toutes choses, il s'est fait homme parmi les êtres humains, et les êtres humains ont pu le voir et le toucher. Il a détruit la mort, il a fait apparaître la vie et il a accompli la communion de Dieu et de l'être humain.

Le troisième article, c'est : le Saint-Esprit. C'est par lui que les prophètes ont prophétisé, que les Pères ont appris les choses de Dieu et que les justes ont été guidés dans le chemin de la justice. Dans les derniers temps, il a été répandu d'une manière nouvelle sur l'humanité, sur toute la terre, et il a donné aux êtres humains un coeur nouveau pour les préparer à rencontrer Dieu. »

St Justin Martyr (100 – 165 après J.-C.) :



Justin Martyr était un célèbre apologiste du II^{ème} siècle. Né à Naplouse dans une famille grecque païenne, il se convertit au christianisme plus tard dans sa vie, et dédia sa vie à la défense du christianisme. Il fut martyrisé par décapitation.

Première Apologie :

« Chose étonnante ! les Gentils devaient adorer le Christ²² qu'ils n'attendaient pas, et les Juifs qui vivaient dans son attente devaient le méconnaître. C'est encore ce que le prophète nous annonce dans les termes les plus précis, et c'est le Christ lui-même qu'il fait parler. “ Je me suis manifesté à des peuples qui ne m'interrogeaient pas : des nations qui ne me cherchaient point m'ont trouvé. J'ai dit à ces peuples qui ne m'invoquaient pas : Me voici ; et j'étendais mes mains vers un peuple incrédule qui

²² En grec, l'adorer : προσκυνήσουσιν αὐτόν

me repoussait et qui s'égarait dans la voie de ses anciennes iniquités. Ce peuple irrite ma présence. ” »

« Bien convaincus que Jésus-Christ, qui nous a enseigné cette doctrine, qui s'est fait homme pour remplir ce ministère, qui a été mis en croix sous Ponce-Pilate, gouverneur de la Judée au temps de Tibère, est le fils même du vrai Dieu, nous l'adorons²³ après le Père, et ensuite l'Esprit saint qui inspirait les prophètes ; et vous verrez combien est raisonnable ce culte d'adoration. Je sais que vous répétez que nous sommes des insensés ; que celui que nous adorons après le Dieu éternel, immuable, père de toutes choses, n'est qu'un homme, un crucifié. »

« Nous ne voulons pas ici vous tromper : pour dissiper à cet égard toutes vos craintes, j'ai jugé à propos de vous exposer quelques préceptes de la doctrine de Jésus-Christ, avant de vous prouver qu'il est Dieu, ainsi que je vous l'ai promis. »

« Et voilà pourquoi on nous appelle athées. Oui, nous sommes des athées, s'il s'agit de pareils dieux. Mais nous parlez-vous de cet être, source de vérité, principe de toute vertu, loin d'être comme vos dieux un composé monstrueux de tous les vices, nous ne sommes plus des athées, car avec lui nous honorons et adorons²⁴ encore et le Fils qu'il nous a envoyé et qui nous a enseigné cette doctrine ainsi qu'à la sainte milice des anges restés fidèles à Dieu, dont ils sont la plus parfaite image, et l'Esprit saint qui inspirait les prophètes. »

« Et, bien que ce Fils soit appelé le Verbe, le premier-né de Dieu, il n'en est pas moins Dieu lui-même²⁵, le Dieu qui s'est montré autrefois à Moïse et aux prophètes, tantôt sous la forme du feu, tant sous une figure corporelle, et qui, tout récemment encore, et à une époque qui touche à votre règne, est né d'une vierge pour obéir à la volonté de son père, ainsi que nous l'avons dit, s'est fait homme pour le salut de ceux qui croient en lui, et s'est résigné à être compté pour rien, à tout souffrir pour désarmer la mort par sa propre mort et par sa résurrection. »

Seconde Apologie :

« Ce qu'ils ont dit d'admirable appartient à nous autres Chrétiens, qui aimons, qui adorons²⁶ après Dieu le père, la parole divine, le Verbe engendré de ce Dieu incréé, inénarrable. »

« Il en est de même de son fils, le seul proprement appelé Fils, le Verbe qui précède toutes les créatures²⁷, qui existait avec le Père, qui est engendré du Père, par qui ce

²³ En grec, **τιμῶμεν**, du verbe τιμάω, honorer, vénérer.

²⁴ En grec, **σεβόμεθα καὶ προσκυνούμεν**. Saint Justin disant également que « Le tribut de l'adoration, à qui devons-nous le porter ? À Dieu seul. » Il est évident qu'il considère le Christ et le Saint-Esprit comme étant Dieu.

²⁵ En grec, **θεὸς ὑπάρχει**.

²⁶ En grec, **προσκυνούμεν καὶ ἀγαπῶμεν**

²⁷ Le grec dit : **“ὅτε τὴν ἀρχὴν δι’ αὐτοῦ πάντα ἔκτισε καὶ ἐκόσμησε”**

Dieu a tout créé, tout embelli : ce fils est désigné sous le nom de Christ, parce qu'il a reçu l'onction divine et que c'est par lui que Dieu a mis l'ordre dans l'univers. »

Dialogue avec Tryphon :

« Il est bien démontré, par toutes les preuves que vous ai apportées, que le Christ est véritablement Seigneur, Dieu et fils de Dieu. »

« Je m'adressai ensuite à mes auditeurs : Mes amis, leur dis-je, si vous m'avez écouté, vous avez compris que l'Écriture déclare formellement que Dieu le père engendra son fils avant toutes les choses créées²⁸; or, vous avouerez tous que celui qui est engendré est une personne distincte de celui qui l'engendre. »

« J'ai pour témoin de ce que j'avance le Verbe divin, le Dieu²⁹ lui-même engendré du Père de toutes choses, le Verbe et la sagesse, la vertu et la gloire de ce Père tout-puissant. »

« Je vous prouverai, mes amis, par d'autres témoignages de l'Écriture, qu'avant toutes choses Dieu a engendré de lui-même dès le commencement une vertu, une intelligence que l'Esprit saint appelle la gloire du Seigneur, et désigne souvent par le nom de Fils, de Sagesse, de Dieu, de Seigneur, de Verbe³⁰ ; celui à qui l'Écriture donne tous ces titres s'appelle lui-même chef suprême »

« La vérité, la voici : c'est que le Fils engendré du Père était avec lui avant toutes choses, et que le Père s'entretenait avec son Fils, ce fils que Salomon appelle la Sagesse de Dieu, que l'Écriture nous montre, par le même Salomon, comme le principe de toutes choses et comme engendré de Dieu, et qui s'est révélé lui-même sous ces traits à Josué, fils de Nun. »

« D'après tous ces passages des Écritures, il est évident qu'il faut l'adorer, qu'il est déclaré Dieu et son Christ³¹ par le témoignage même de celui qui a fait toutes ces merveilles. »

« Je ne veux pas vous laisser ignorer que ces docteurs ont retranché de la version faite avec tant de soin par les soixante-dix vieillards chez Ptolémée une foule de passages qui attestent que les divins oracles avaient annoncé que ce Jésus mis en croix était Dieu, était homme ; qu'il serait crucifié, qu'on le ferait mourir. »

« Le prophète vous montre le Christ descendant des cieux et remontant aux cieux, pour vous faire comprendre qu'il est venu au ciel en qualité de Dieu, qu'il s'est fait homme pour habiter parmi les hommes, qu'il doit un jour reparaître, que ceux qui l'ont percé le verront et pousseront des gémissements. »

²⁸ Le grec dit : “ πάντων ἀπλῶς τῶν κτισμάτων ”. Le Christ est distingué de **toute** (πάντων) la création.

²⁹ ὁ Θεός, présence de l'article pour désigner le Christ.

³⁰ ποτὲ δὲ υἱός, ποτὲ δὲ σοφία, ποτὲ δὲ ἄγγελος, ποτὲ δὲ θεός, ποτὲ δὲ κύριος καὶ λόγος

³¹ καὶ προσκυνητός ἐστι καὶ Θεὸς καὶ Χριστὸς

« Car, si vous aviez l'intelligence de toutes les paroles des prophètes, vous ne pourriez refuser de le connaître comme Dieu et fils du Dieu unique, incréé, inénarrable. N'est-ce pas lui que Moïse fait parler en ces termes quelque part dans l'Exode ?

“ Le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Je suis le Seigneur et je me suis montré à Abraham, à Isaac et à Jacob, car je suis leur Dieu. Je ne leur ai pas fait connaître mon nom, mais je leur ai donné mon Testament. ” »

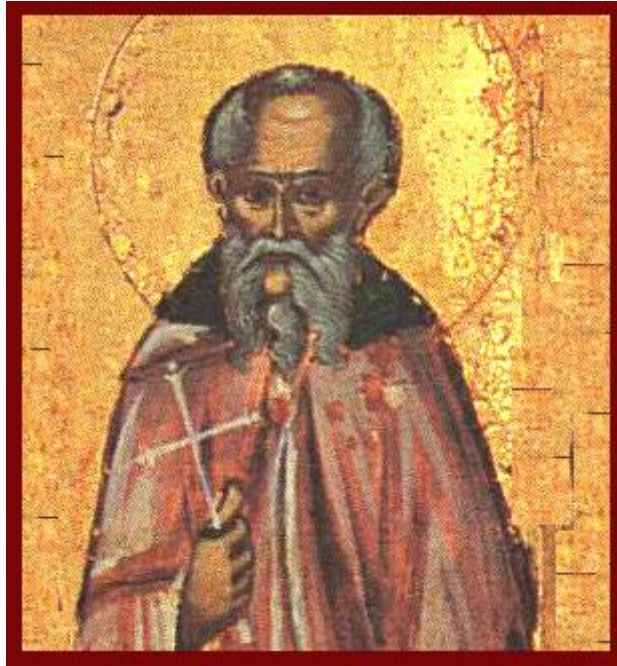
« C'est donc lui-même qui nous a révélé tout ce que nous comprenons des divines Écritures ; c'est donc à sa grâce que nous devons de le reconnaître, et pour le premier-né de Dieu, existant avant toutes choses, et pour le fils des patriarches, parce qu'il a voulu naître d'une vierge issue de leur sang, se faire homme, vivre obscur et sans gloire, et passer par toutes les souffrances. »

« Nous ne communiquons point avec ces hommes, nous les savons injustes, impies, athées, sans loi ; ils n'adorent point le Christ, ils ne le confessent qu'en paroles ; ils ressemblent aux gentils, qui impriment le nom de Dieu sur les ouvrages de leurs mains ; ils se parent du nom du Christ, et ils participent à des sacrifices impies, abominables. »

« David avait annoncé que celui qui existe avant le soleil et la lune, naîtrait d'un sein mortel, d'après la volonté de son père, et déclaré en même temps qu'il était le Dieu fort, en sa qualité de Christ, et devait être adoré. »

« Eh bien ! cette vertu que l'Esprit saint appelle Dieu et appelle ange, ainsi que nous l'avons montré par tant de passages, j'ai fait voir plus haut qu'elle était permanente et distinguée, non-seulement de nom comme le rayon du soleil, mais de nombre; oui, cette vertu est engendrée du Père par sa volonté et par sa puissance; mais ce n'est point par retranchement ou diminution, comme si sa substance était divisée et diminuée, ainsi que les objets qui se partagent et se divisent cessent d'être ce qu'ils étaient avant le partage et la division; et plus haut j'ai cité pour exemple les feux que nous voyons allumer à un autre feu : ces feux ne diminuent point le premier, il reste toujours le même. »

St Mélicon de Sardes (mort en 180 après J.-C.) :



Évêque de Sardes et apologiste chrétien du II^{ème} siècle. Il fut l'un des plus grandes autorités du christianisme en Asie Mineure à son époque. La majorité de ses écrits sont aujourd'hui perdus.

Homélie sur la Pâque :

« Le Seigneur, étant Dieu, revêtit l'homme, souffrit pour celui qui souffrait, fut enchaîné pour celui qui était captif, fut jugé pour le coupable, fut enseveli pour celui qui était enseveli. Il ressuscita des morts et déclara à haute voix : *Qui disputera contre moi ? Qu'il se présente en face de moi !* C'est moi qui ai délivré le condamné ; c'est moi qui ai rendu la vie au mort ; c'est moi qui ai ressuscité l'enseveli. Qui ose me contredire ? C'est moi, dit-il, qui suis le Christ, qui ai détruit la mort, qui ai triomphé de l'adversaire, qui ai lié l'ennemi puissant, et qui ai emporté l'homme vers les hauteurs des cieux ; c'est moi, dit-il, qui suis le Christ. »

« Oui, la Loi est ancienne, mais le Verbe est nouveau ; la figure est provisoire, mais la grâce est éternelle : la brebis est corruptible, mais le Seigneur est incorruptible, lui qui a été immolé comme l'agneau, et qui ressuscita comme Dieu. »

« Ô Israël sans foi ni loi, pourquoi as-tu commis ce crime terrible : tu as condamné ton Seigneur à souffrir, ton Maître, lui qui te créa, lui qui t'honora parmi les nations, lui qui te nomma Israël ?

Ainsi, tu as montré aux yeux du monde que tu n'étais pas digne d'être appelée Israël, car tu n'as pas vu Dieu, tu n'as pas reconnu le Seigneur, tu n'as pas voulu reconnaître, ô Israël, que celui-ci était le premier-né de Dieu, celui qui fut engendré avant l'étoile du matin, celui qui permet à la lumière de briller, celui qui fait que le jour soit lumineux, celui qui fait fuir les ténèbres, celui qui a tout établi depuis le commencement, celui qui maintient la Terre, celui qui comble les abysses, celui qui a étendu le firmament, celui qui créa l'Univers, celui qui créa les corps célestes, celui qui permit aux luminaires de briller, celui qui créa les anges, celui qui établit leurs trônes, celui qui par lui-même, façonna l'homme sur la Terre. C'était lui qui te choisit d'Adam à Noé, de Noé à Abraham, Isaac et Jacob, et les Douze Patriarches.

Ce fut lui qui te guida en Égypte, te garda, et te permit d'être sustenté là-bas. Ce fut lui qui illumina ta route avec une colonne de feu, et qui t'assura de l'ombre grâce à un nuage, celui qui divisa la Mer Rouge, et te guida à travers elle et dispersa tes ennemis.

Ce fut lui qui te fournit la manne céleste, ce fut lui qui te donna à boire à partir d'un rocher, ce fut lui qui établit tes lois à Horeb, ce fut lui qui te donna la Terre Promise en héritage, ce fut lui qui t'envoya ses prophètes, ce fut lui qui éleva tes rois.

Voilà celui qui vint à toi. C'est lui qui guérit tes souffrants et ressuscita tes morts. Voilà celui contre qui tu as péché. Voilà celui contre qui tu as nuis. Voilà celui que tu as tué. Voilà celui que tu échangeas contre de l'argent, alors que tu lui demandais le didrachme. »

« Celui qui maintient la Terre dans l'espace fut lui-même suspendu. Celui qui créa les cieux fut lui-même empalé. Celui qui maintient toute chose fut lui-même accroché fermement au bois. Le Seigneur est insulté, Dieu a été assassiné, le Roi d'Israël a été meurtri par la main droite d'Israël ! »

« Car celui qui naquit comme un fils, et fut mené à l'abattoir comme un agneau, sacrifié comme un mouton et mis au tombeau comme un homme, ressuscita comme Dieu, car il est par sa nature Dieu et homme. »

« Le Dieu Tout-Puissant a habité en Jésus-Christ. À lui la gloire pour les siècles des siècles ! Amen ! »

Fragments de Méliton de Sardes :

« Il n'y a nul besoin, pour les personnes possédant de l'intelligence, d'essayer de prouver à travers les actions du Christ suite à son baptême, que son âme et son corps, sa nature humaine comme la nôtre, étaient réels, et pas un produit de l'imagination. Car les actions faites par le Christ après son baptême, et particulièrement ses miracles, révèlent au monde entier sa divinité cachée sous sa chair. Car, étant à la fois Dieu et homme parfait tout à la fois, il nous donna des indications certaines de ses deux natures : de sa Déité, par ses miracles pendant les trois années qui s'écoulèrent après son baptême, de son humanité, pendant les trente années qui précédèrent son baptême,

pendant lesquelles il recela les oracles de sa D  it  , bien qu'il soit le vrai Dieu, existant avant tous les âges. »

Oracles sybillins (IIème siècle) :

Recueil de textes écrits à diverses époques par des auteurs différents, de conceptions religieuses différentes, ils contiennent également des textes assurément chrétiens, et marqués par une forte composante apocalyptique.

« Ô bois, Ô toi béni au-dessus de tout, sur lequel Dieu a été étendu ;

La Terre ne pourra te contenir,

Mais vous verrez le ciel vous habiter

Lorsque tes yeux de feu, Ô Dieu, étincelleront comme des éclairs. »

St Théophile d'Antioche (mort en 185 après J.-C.) :



Évêque d'Antioche, la majorité de ses œuvres sont aujourd'hui perdues. Théophile est remarquable par le fait qu'il est le plus ancien auteur chrétien découvert à ce jour à utiliser le terme Trinité (en grec : **Τριάς**), bien qu'il n'utilise pas la formule trinitaire aujourd'hui commune : « Père, Fils, Saint-Esprit », mais plutôt : « Dieu, son Verbe et sa Sagesse » (en grec : **ὁ Θεὸς καὶ τοῦ Λόγου αὐτοῦ καὶ τῆς Σοφίας**). Il lui arrive d'attribuer le terme de Sagesse à la fois au Saint-Esprit et au Fils.

Traité à Autolycus :

« Mais si vous le voulez, vous pouvez être guéri : livrez-vous au médecin, et il éclairera les yeux de votre esprit et de votre cœur. Quel est donc ce médecin ? C'est Dieu lui-même qui guérit et vivifie tout par son Verbe et par sa sagesse ? C'est par son Verbe et par sa sagesse qu'il a fait toutes choses : “ Les cieux, nous dit l'Écriture, ont été créés par sa parole, et l'armée des cieux par le souffle de sa bouche. ” Sa sagesse est au-dessus de tout. C'est sa sagesse qui a affermi la terre, élève les cieux, creuse des abîmes, et fait distiller la rosée du sein des nuées. »

« Les trois jours qui précédèrent les corps lumineux sont l'image de la Trinité, c'est-à-dire de Dieu, de son Verbe et de son Esprit. »

« Dieu, qui de toute éternité portait son Verbe dans son sein, l'a engendré avec sa sagesse avant la création. Il s'est servi de ce Verbe comme d'un ministre, pour l'accomplissement de ses œuvres, et c'est par lui qu'il a créé toutes choses. On l'appelle principe, parce qu'il a l'empire et la souveraineté sur les êtres qu'il a lui-même créés. L'Esprit saint, le Principe, la Sagesse et la vertu du Très-Haut, descendit dans les prophètes et nous apprit, par leur bouche, la création du monde et les choses passées, qui n'étaient connues que de lui. Quand Dieu créa le monde, les prophètes n'étaient point. Dieu seul était avec sa Sagesse qui est en lui et avec son Verbe qui ne le quitte pas. »

« Cependant il ne se priva point lui-même de son Verbe, mais il l'engendra de telle sorte qu'il fût toujours avec lui. Voilà ce que nous enseignent les saintes Écritures, et tous ceux qui ont été inspirés du Saint-Esprit, parmi lesquels saint Jean s'exprime ainsi : “Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu.” Il nous montre, par ces paroles, que Dieu existait seul au commencement, et que son Verbe était avec lui. Puis il ajoute : “Et le Verbe était Dieu ; toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui.” Ainsi donc le Verbe étant Dieu et engendré de Dieu, peut être envoyé par le Père de toutes choses dans un lieu quelconque, selon son bon plaisir ; et lorsqu'il y est, on le voit, on l'entend, et il est véritablement présent dans ce lieu. »

Tatien le Syrien (120 – 180 après J.-C.) :

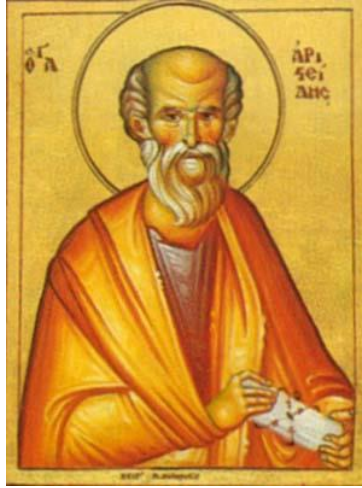


Disciple de Justin Martyr, il est principalement connu pour le Diatessaron, harmonisation des quatre Évangiles canoniques en un seul corpus, qui ne subsiste aujourd'hui que dans sa traduction arabe.

Discours aux Grecs :

« Car nous ne délirons pas, ô Grecs, et ce ne sont pas des sottises que nous prêchons, quand nous annonçons que Dieu a pris la forme humaine. »

St Aristide d'Athènes (mort en 134 après J.-C.) :



Philosophe grec à Athènes, il se convertit plus tard au christianisme, et composa une apologie chrétienne qu'il envoya à l'Empereur Hadrien.

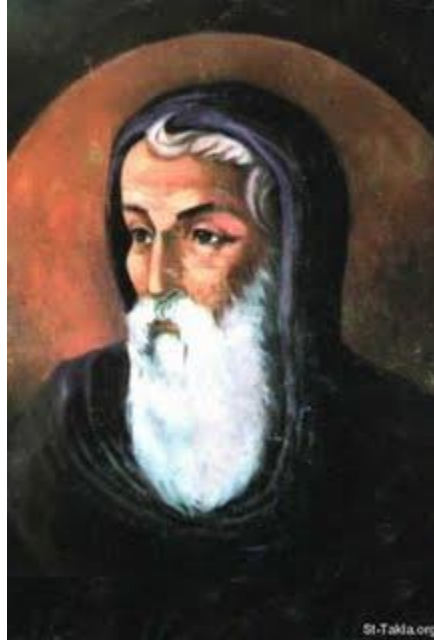
Apologie d'Aristide :

« Ils ont trouvé la vérité et dépassé tous les peuples de la terre. Car ils connaissent le Dieu créateur de toutes choses en son Fils unique et le Saint-Esprit, et ils n'adorent pas d'autre Dieu que celui-là. »

Dans un manuscrit syriaque, on retrouve cette phrase :

« Les chrétiens font remonter les origines de leur foi à Jésus le Christ, qui est appelé le Fils du Très-Haut. Et il est dit que Dieu lui-même descendit des cieux, et prit chair dans le sein d'une vierge israélite. »

Athénagore d'Athènes (133 – 190 après J.-C.) :



Il a un parcours similaire à celui d'Aristide d'Athènes : ancien philosophe converti au christianisme. Son Apologie des chrétiens et son Traité sur la Résurrection des morts sont ses principales œuvres.

Supplique au sujet des Chrétiens :

« Qui ne s'étonnera qu'on traite d'athées les Chrétiens qui disent qu'il y a un Dieu père, un Dieu fils, un Saint-Esprit, unis en puissance et distingués en ordre ? »

« Et nous qui méprisons cette vie passagère, et qui ne tendons à la félicité éternelle que par la foi en un seul Dieu, en son Verbe ; sachant quelle est l'union du Fils avec le Père, quelle est la communication du Père avec le Fils, ce que c'est que le Saint-Esprit ; quelle est l'intime union des trois personnes, c'est-à-dire de l'Esprit, du Fils et du Père, et leur distinction dans leur unité. »

« S'il vous plaît de rechercher, avec la haute intelligence qui vous distingue, ce que c'est que le Fils, je dirai en peu de mots qu'il est la première production du Père, non point qu'il ait été fait comme les créatures (car de toute éternité Dieu avait en lui-même son Verbe, puisque sa raison est de toute éternité) ; mais il est sorti du Père, pour être la forme et le principe de toutes les choses matérielles, qui étaient confuses et mêlées, les plus subtiles avec les plus grossières, dans un affreux chaos. »

« Car nous disons que Dieu, son Fils et le Saint-Esprit, ne sont, à raison de la vertu qui les unit, qu'un seul Dieu père, Fils et Saint-Esprit, parce que le Fils est la pensée, le verbe et la sagesse du Père, et que le Saint-Esprit n'est qu'un écoulement de l'un et de l'autre, comme la lumière vient du feu. »

